

Lors des vacances de Pâques 75, l'emploi du temps, le planning, les affinités de chacun ne permirent pas de faire un camp
Donc, il y en eu deux.

- le premier à Montclus fut un camp de travail topographique
- le second à la Quiquier fut un camp d'exploration et de prospection.

I - Le camp de Montclus

PARTICIPANTS : Jean paul BEYLESSE. Pierre CARIOU. Robert GONZALES. Jean loup GUYOT. Jean Marie GUYOT. Pierre GUYOT. Christian KLEIN. Alain MARTINEZ. Evelyse PERROT. Gino STACCIOLI. Christian SUREL. Robert VALON.

CAVITES VISITEES : Réseau Traves-Trou de Montclus, Réseau Christian-Caliste, Grotte de Mai, Grotte des stalactites, Grotte des Bracelets, Exsurgence de la Marnade, Les Abris.

24 Mars : Montclus, il fait beau, le ciel est bleu, les oiseaux chantent, et oui! c'est le printemps et ce depuis trois jours.

Soudain, au loin, près de la cave coopérative, un vrombissement, un nuage de poussière et voilà qu'apparaît une R-8 bleue que le tout Montclus connaît, et alors, comme le dit si bien Popol : c'est la pagaille...

Les chiens partent en courant, la queue entre les jambes, les chats grimpent aux arbres, les mères rentrent leurs enfants qui jouent sur la place, les cul-de-jate trottent de toutes leurs jambes vers des lieux plus sûrs, les vêailles ferment les volets, les manchots prennent des fusils et les quelques rares touristes de la saison, qui sont les plus visés, s'envolent vers des horizons nouveaux et surtout plus calmes...

Non, ce ne sont pas les Dalton! vous l'avez deviné, c'est bien pire, ce sont des spéléos, ces bêtes terrifiantes qui font faire des cauchemars à tous les enfants, ces êtres bizarre qui s'enterrent le jour et ressortent la nuit pour faire des baffrass monstres...

La R-8 passe le pont sans hésiter, se dirige vers le moulin et va s'arrêter dans le pré sur les bords de la Céze. De ce tas de ferraille roulant, sortent M. Valon, Robert et Robert (non je ne bégai pas). Robert, c'est le copain de Robert. De cette boîte de conserve peinte en bleu ciel pour faire croire qu'elle vole, les gros Berts (Roberts) sortent tout le matériel spéléo. Aussitôt fait, M. Valon (Dédé pour les intimes) repart courageusement vers Bagnols.

Une demi heure plus tard, une Opel toute rouge (Ce n'est pas pour faire croire que c'est une cerise, c'est pas la saison) arrive tant bien que mal jusqu'au pont. En effet, la voiture conduite par Mme Staccioli amenant Gino, Jean loup et surtout la bouffe fut prise de panique et refusa d'avancer sur ce pont tout schgnourf. Il fallut l'intervention à la fois énergique et énergétique de Robert (oui, celui là) pour faire passer à cette sale bagnole l'envie de nous faire porter un tas de matériel.

Un peu plus tard arrivèrent en cyclomoteur Jean paul, Alain, Pierre et Christian (pas lui ni l'autre, mais un troisième que vous ne connaissez peut être pas).

Nous cassons tous un peu plus que la croute et nous nous dirigeons vers le Traves (Robert, Robert, Alain, Christian) et vers le réseau Christian (Gino, Jean paul, Pierre, Jean loup).

Nous nous retrouvons tous le soir auprès d'un bon feu.....

25 Mars : Christian (ce coup ci, c'est bien lui) et Evelyse débarquent sans nous avoir prévenu (ils auraient pu nous écrire un mot) au camp et vlan!!! le planning en prend un sacré coup dans les gessives. Alain qui de vait aller ... décide d'aller ... ailleurs : c'est la panique. Puisque c'est comme ça, christian (vous avez compris) et Jean loup vont faire un tour au trou de Montclus où de jeunes préhistoriens et surtout préhistoriennes fouillent sous la direction de M. Roudil. Christian ayant admiré tous les vieux débris néolithiques et Jean loup les belles et charmantes cavernicoles qui sont d'ailleurs blondes, redescendent au campement.

Gino et Christian (lequel? On s'en fout) vont au réseau Christian (encore un!). Evelyse, Alain et Christian (ras le bol) vont les rejoindre au réseau CH... (oui, on sait)

Robert, lui, va montrer à son copain Robert, l'autre, la grotte de Mai et à force de faire le c..., il va se ramasser une gamelle dont il se souviendra.

Résultat de cette manie de faire du tourisme en camp spéléo ; Jean paul et Jean loup se retrouvent seuls pour aller continuer la topo du Traves. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'ils rencontrèrent des membres du Bosquet.

Comme chaque soir, nous nous retrouvons tous, enfin presque : Christian (le seul, le vrai, l'unique du moins, laissons lui croire!) et Evelyse sont rentrés avec M. Perrot; notre ami Jean paul, plus connu sous le nom de popol a pris la clé des champs et a filé à l'anglaise sans prévenir personne. Nous avons pensé, sans arrière pensée, qu'il avait encore un rendez vous avec son dentiste...

26 Mars : A l'aube du 26, Montclus voit arriver une 404 amenant au camp des troupes fraîches : c'est deux cousins à Jean loup qui débarquent : Jean marie et Pierre (encore un!). Gino profite de l'occasion pour rentrer à Bagnols en bagnole avec Mme Guyot. On ne comprend pas tellement pourquoi, mais c'est la vrai débandade : tout le monde cherche des prétextes pour rentrer chez lui pour revoir sa môme, sa nana ou son toutou... Les quelques téméraires qui restent vaillamment à Montclus s'organisent. Jean loup et ses deux cousins montent au Traves pour prendre des photos et déséquiper le trou. Alain, Pierre, Christian (vous savez lequel) et Robert (le barbu) vont prospecter vers la Marnade. Du moins, ils essaient ... prétextant qu'ils souffrent de douleurs intestinales, ils iront se tremper les pieds dans la Cèze (art) et se raconteront des histoires d'eau. (ouaf ouaf !!) Quant à l'autre Robert (qui est aussi barbu), il va montrer les abris de la combe du Merderis à J-L Roudil et à sa femme.

L'après midi, Robert G. et Christian S. rentrent à Bagnols en meule on n'a pas compris pourquoi : ils se tenaient le bas du ventre. Alain qui a lutté courageusement tout l'après midi, allongé sur une couverture, contre la terrible épidémie qui s'est abattue sur le camp, nous quitte finalement pour rejoindre ses chaudes penates.

Le soir, nous (ceux qui ont osé rester au péril de leur santé) organisons une petite veillée "au coin du feu" avec les archéologues qui fouillent au trou de Montclus... Pierre en profite pour nous montrer ses talents de comique.

27 Mars : C'est M. et Mme Valon qui nous ont réveillé en venant nous apporter des croissants (on n'en attendait pas moins!). Ils sont venus chercher le matos et repartiront avec Robert qui lui aussi était pris des douleurs caractéristiques et bien connues. De toute manière, ça faisait un petit moment qu'il manifestait le désir de rentrer au bercail, allez savoir pourquoi? (et bien le bonjour à Martine).

Les quatre derniers survivants de l'expédition vaquent à de diverses occupations. Pierre qui n'était d'ailleurs pas venu pour faire de la spéléo s'affaire autour de son 103, Pierre, l'autre se promène au bord de l'eau on ne sait trop où, Jean Marie et Jean loup vont montrer à J-l Roudil la grotte des bracelets. Après quoi Jean loup ira voir la fameuse continuation de la grotte des stalactites.. Il en ressort émerveillé!

Et c'est vers 18 heures qu'une 4-L bleue (vous l'avez deviné : c'est Alice) arrive et ramène à Bagnols le matériel, ses deux cousins, et son grand schmoll de frère, Pierre étant partis 15 minutes avant en 103.

Le camp est terminé, enfin les chats peuvent descendre de leurs arbres et tout, à Montclus redevient normal jusqu'à la prochaine visite du GSBM, qui ne saurait d'ailleurs tarder.

